

**APPARITIONS FUTURISTES :
EN AVAL DES COUCHES ET
DU SUPRÊME**

CHARLES FLEURY

Au terme d'une succession d'interventions plastiques et photographiques, Charles Fleury livre des icônes dont la déliquescence semble incessante. Alors que les regards vitreux tournés vers le ciel, les peaux maquillées et les ornements divers leur donnent une apparence funeste, chaque étape de leur décomposition semble aussi leur attribuer une force nouvelle. Chacune des opérations de l'artiste à même la matière photographique a transformé la physionomie des personnages – les découpes apparaissant telles des dissections, les gravures laissant des cicatrices et les colorations transformant les hommes en êtres surnaturels. Ensemble, les personnages semblent former un groupe obscur où chacun est sous l'emprise ou alors en extase devant un pouvoir suprême.

SELS DE BAIN

STÉFANIE REQUIN TREMBLAY

Ayant d'abord existé sous forme de livre, le photo-roman autofictionnel *Sels de bain* de Stéfanie Requin Tremblay trouve une nouvelle incarnation en exposition. Les récits dont le livre est formé sont distillés dans une série de photographies d'objets divers, reliques des aventures tantôt solitaires, tantôt romantiques de l'artiste. Les images forment un univers teinté d'une nostalgie des cultures populaires des décennies avant 2000. Son désir de garder vivantes les modes et les technologies désuètes – VHS, polaroid, disquettes – ne la freine toutefois pas dans l'actualisation de son fil d'actualités dans les réseaux sociaux. En trame de fond, on imagine des airs de synthwave française ou de punk rock anglais qui tournent sur vinyle ou sur un *mix* qu'elle vient d'enregistrer sur CD ou ruban cassette.

Ces deux nouvelles expositions présentent les fruits de deux résidences de recherche et de création réalisées à VU. Les artistes Charles Fleury et Stéfanie Requin Tremblay ont tous deux reçu un soutien technique et artistique pour la production de leurs œuvres, qui ont été imprimées dans les laboratoires d'impression numérique du centre.

21 MARS – 19 AVRIL 2015



WWW.VUPHOTO.ORG

PRATIQUES PHOTOGRAPHIQUES
BLOG.VUPHOTO.ORG



CHARLES FLEURY

POLITIQUES DE CONSERVATION

CLAIRE DUMOULIN

À nouveau, le désordre a envahi le salon blanc. Étiez-vous de la séance hier soir? C'était quasi festif; il en reste des débris sur le plancher.

La bande se réunit chaque quatrième jeudi du mois et planifie ses prochains coups. On y accorde les tours de parole suivant une hiérarchie obscure (à la façon du positionnement des images aux murs).

En début de rencontre, j'ai remarqué que tous les visages s'immobilisent quelques minutes. La bouche entrouverte, les participants contemplant le vide. On m'a dit qu'ils visualisent leur EMPRISE SUPRÊME sur la populace. Certains grincent des dents, d'autres râlent faiblement en respirant.

Autour d'eux, les portraits d'éminents membres de leur société décoorent l'espace. Chaque mise en scène photographique présente bien plus qu'un personnage, elle transmet, en quelque sorte, son aura spirituelle, son POUVOIR INTÉRIEUR. La représentation aplanie parle, à la fois, des rêves éveillés et des secrets enfouis. L'œil averti détectera les multiples couches de manipulations complexes : découpage, trucage, mirage et maquillage.

Tout homme accompli mérite un tel hommage; une sculpture du visage suivie d'un portrait-photo. Les responsables du comité conservent toutes les têtes de cire dans des sacs de plastique (sans acide) et les remettent dans une voûte à atmosphère contrôlée, creusée sous la salle de réunion. Le rituel se perpétue depuis de nombreuses années.

Hélas, certains ne se qualifieront jamais. L'autre jour, l'un des membres de la clique a été forcé de quitter l'arène. Les autres trouvaient qu'il n'employait pas les bons mots. Un fauteuil chaud se libère : le caucus réfléchit à la suite. Ils ont convié un illusionniste pour détourner l'attention.

Adeptes du mal-fait étincelant, de l'agriculture en quinconce et des maisons d'horreurs, **Charles Fleury** construit des objets et des images qui forment des récits chaotiques complexes inspirés de certains codes politiques, anthropologiques et religieux. Il cherche, par leur décontextualisation, à questionner le sens de certaines structures établies trop souvent prises pour acquies. Le projet présenté à VU extrapole une vision comico-pathétique d'un royaume inhumain où règne la foi, le pouvoir et la vanité. Les œuvres de Charles Fleury ont été présentées entre autres à Morgan Bridge (2013), à Regart (2012), au studio d'Essai de Méduse (2011), à la Galerie des arts visuels de l'Université Laval (2009), à La Bande Vidéo (2008) et dans la plupart des écocentres de la région. Boursier de la Fondation René-Richard pour la maîtrise en arts visuels de l'Université Laval (2009) et de Première Ovation (2011 et 2012), il adore recevoir des bourses. Il a étudié la biologie, l'agriculture, l'enseignement, les arts visuels et la confection de radeaux en citrouilles géantes. Charles Fleury vit toujours en basse-ville de Québec, mais tenterait de fuir vers une forêt quelconque.

L'artiste souhaite remercier Émilie, Patrick, Vincent, Blaise et l'équipe de VU.

STÉFANIE REQUIN TREMBLAY

DU POSSIBLE

MAUDE VEILLEUX

« No Future » – tout le monde survit.

Je suis de ma génération. Je mange du riz blanc au fromage végétalien avec un side de cornichon à l'aneth. J'écoute *Friends* en même temps que le dernier tea vlog de grav3yardgirl en même temps que Grimes en même temps que Nirvana en même temps que des vidéos de bigfoot en feu en même temps que je lis des blogues en même temps que je vais aux toilettes en même temps que je m'épile. Je texte des gens pour parler de drogues. Je ferme des fenêtres, j'ouvre des fenêtres. Je sais manger avec des baguettes. J'ai des bleus partout sur les cuisses, je ne mange pas assez de fer, je fourre trop fort. L'un ou l'autre. Ou autre chose. Mais, certainement le fer.

Et, parfois, je regarde les paumes de mes mains pendant des heures.

Deux émojis – un seul en réponse – qui veut venir dans mon lit ? C'est ouvert – amène juste ta bouche.

J'ai envoyé une photo pas d'allure à un auteur en plein milieu de la nuit. Je crois qu'il ne faut pas faire cela. Ça donne une mauvaise image de soi.

Petit samedi soir – vernis rose, vernis jaune.

Demander à Ouija si le Québec sera indépendant.

Lesbienne guérie – sans gluten – vegan – t-shirt de band

J'ai envie d'avoir cinq chats

un gris, un noir, un blanc, un orange, un nu d'être frugivore crudivore locavore bio

d'avoir un tiroir de pilules fortes de boire de l'eau embouteillée

Au lieu, je passe mes journées devant mon ordi Un document word ouvert dans un coin de l'écran Si tous mes poèmes ressemblent à des statuts facebook c'est sûrement parce que c'est tout ce que je fais de mes journées scroller down sur la vie des autres

Stéfanie Requin Tremblay est une artiste et auteure établie à Saguenay. Elle est titulaire d'un baccalauréat en cinéma-vidéo et d'une maîtrise en création de l'Université du Québec à Chicoutimi. Avec ses projets, elle explore les phénomènes de la culture populaire en usant de la distorsion et du détournement de sens. Actuellement, elle investit des collages numériques – d'une esthétique graphique minimale – et des textes poétiques kitsch d'une joie anxieuse et érotique. Elle se consacre également à la mise en place de sa micro-maison d'édition, KIT DE SUEUR, à la fois comme auteure et fanzineuse.

L'artiste souhaite remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Conférence régionale des élus du Saguenay Lac Saint-Jean et l'équipe de VU.